

Le Courrier des Opelousas.

Vol. XXX.

Opelousas, Paroisse St. Landry, Lne., 31 Mars, 1883.

No. 26.

OPELOUSAS:
SAMEDI matin, 31 MARS, 1883

Les gisements de charbon de l'Alabama couvrent 10,860 milles carrés. Le charbon est bitumineux dans toute l'étendue de ces mines, mais il diffère beaucoup en qualité. Le meilleur charbon de l'Etat, qui est, en fait, pleinement l'égal du charbon de Cannel anglais, est celui de la mine de Montevallo.

Le Lake Charles Commercial (paroisse Calcasieu), du 24 mars: Nous apprenons de bonne source que les propriétaires actuels de la mine de soufre de Calcasieu se préparent à creuser un nouveau puits artésien, entre les deux qui existent déjà. Le No. 2 avait atteint un profondeur de 200 pieds à l'ouest du No. 1; le 3e va former avec les deux autres un triangle. Le but, en le creusant, est de déterminer l'étendue réelle du dépôt de soufre. Les bâtisses ont été réparées, et l'on débalaie le terrain pour commencer les opérations.

Nous trouvons dans l'American Protectionist, revue économique publiée à New York, ces réflexions sur la culture du riz en Louisiane:

La culture du riz a fait d'étonnantes progrès en Louisiane; dans les dix dernières années, elle y a doublé. Il y a encore dans cet Etat des millions d'acres en friche, où le riz pousserait en abondance. Nous ne voyons pas ce qui empêcherait le Sud, et en particulier la Louisiane, d'en décupler la production; il n'a à redouter ni les inondations, comme le coton, ni la gelée, comme la canne. La récolte s'en fait bien avant celle du sucre, c'est le seul travail qu'il exige; il a lieu quand les bras sont à peu près innocués; le riz ne demande aucune dépense et n'exige l'emploi d'aucune machine, excepté pour l'éclair.

Nous lisons dans l'Industrial Record, de Philadelphie, les lignes ci-dessous, qui donnent une idée des développements, des progrès étonnants de l'industrie américaine:

Il n'y a pas la moitié des articles vendus en ce pays à titre de produits étrangers qui soient importés. Les plus luxueuses résidences contiennent de magnifiques tapis, des descentes de lit, des devant de cheminées, qui, pour la couleur et le moelleux, peuvent braver toute comparaison avec les produits des premières fabriques du monde. Les propriétaires les ont achetés chez des importateurs; ils ne s'imaginent pas que tout cela a été fabriqué aux Chutes de Schuykill.

Bon nombre des plus belles portières qui drapent les portes et les fenêtres des palais de nos richards et passent pour des spécimens de ce que peut produire de plus beau la Turquie, ont été tissés dans notre ville.

La fabrique de cartes postale de Castleton, Mass., exerce une industrie qui n'a pas de concurrence. Elle est établie, depuis trois ans, dans cette localité, où elle a été transférée de Holyoke. La fabrique appartient à la compagnie de fabrication de papier de Fort Orange. Elle ne confectionne pas seulement des cartons pour cartes postales, son seul engagement consiste à subvenir aux besoins du gouvernement, à mesure qu'il lui en fait la demande. Les propriétaires emploient dans leurs ateliers 20 personnes—hommes, enfants et jeunes filles; ils produisent et mettent en paquets une moyenne de 1,250,000 cartes postales par jour.

Le produit total, pendant l'année, est de 350,000,000, et comme ils ont le monopole de cette fabrication, on peut, d'après leur production, juger de la consommation de tout le pays; on l'évalue à une carte et quart par chaque cinquante habitants.

L'usage en est moins répandu qu'on ne le croit généralement. L'augmentation dans la consommation a été, en moyenne, de 13.02 en 1879, sur l'année précédente; en 1880, elle s'est élevée à 23 pour cent; elle est restée la même en 1882. C'est surtout dans le commerce que s'est manifesté cet accroissement. Dans les relations ordinaires de la vie, on en fait beaucoup moins usage aujourd'hui qu'à l'époque où elles ont été lancées dans la circulation par le gouvernement.

Les dangers que l'Atchafalaya fait courir à la Nouvelle-Orléans.

[Abeille de la Nlle-Orléans, 25 mars.]
Inutile de se le dissimuler—la Nouvelle-Orléans court un immense danger, et son avenir est terriblement menacé; elle est exposée à voir, un de ces jours, le Mississippi, qui fait toute sa richesse, en partie, du moins, détourné de son cours et devenu, en quelque sorte, le tributaire de l'Atchafalaya, qui prendrait sa place.

Les désastres qui en résulteraient pour elle seraient incalculables. On ne peut se faire une idée juste de la rapidité des empiétements de cette rivière, ou plutôt de ce torrent, soit en largeur, soit en profondeur, si l'on ne consulte pas sur ce sujet les hommes compétents; il ne se rencontre rien de pareil dans l'histoire des cours d'eau du globe. Il y a encore, parmi nous, de vieux habitants qui se rappellent avoir vu l'Atchafalaya guable; la profondeur alors n'en dépassait guère deux pieds.

En 1817, le nouveau cours d'eau avait acquis 75 yards de largeur et 18 pieds de profondeur; à cette époque-là nul dans son voisinage n'eût songé à se sauverger des inondations, et comme le terrain était fertile, de nombreux habitants s'y étaient établis et y faisaient d'excellentes affaires; mais peu à peu, l'innocent bayou se creusait, s'élargissait; il commençait à déborder, à droite et à gauche, et, à un moment donné, il fallut abandonner les sucreries, les fermes, qui s'élevaient le long de ses rives. On y aperçoit encore, de ci de là, les traces des bâtisses, des clôtures, des rigoles, des canées qu'il a fallu abandonner à la fureur du torrent.

On trouve, dans le rapport publié, en 1881, par la commission du fleuve, la preuve de l'effrayante rapidité avec laquelle le torrent s'est creusé et élargi, en peu d'années; il y est cité un point où, en 1851, la largeur était de 730 pieds et la profondeur de 52; en 1879, l'Atchafalaya y mesurait 940 pieds d'une rive à l'autre et 130 pieds de la surface au fond de l'eau. Il y a des endroits, à Churchville, par exemple, où la profondeur arrive actuellement à 165 pieds. C'est à ce point que la Compagnie du chemin de fer de Nouvelle-Orléans et Pacifique a eu l'intention de jeter un pont; les ingénieurs y ont dû jeter la sonde; une première opération leur a donné 40 pieds de profondeur, une seconde, 80, une troisième, 120. On ne pouvait se fier à un pareil cours d'eau, il a fallu abandonner le projet.

En peu d'années le torrent a augmenté sa profondeur de 400 pour cent, en largeur de 50 pieds, en moyenne, par an, et la rapidité de son courant qui est parfois effrayante, est de 4, 5, même de 7 milles à l'heure. C'est maintenant un des plus rapides torrents qu'il y ait aux Etats-Unis, et devient réellement dangereux pour la navigation; il est semé de remous et de tourbillons; dans les coudees, les bateaux à vapeur ont peine à résister à la violence des eaux.

Au commencement de cet article, nous disions que le Mississippi était menacé de tomber à l'état de tributaire de l'Atchafalaya, qui deviendrait le cours principal; le mot est du capitaine Eads, qui est une autorité en pareille matière, et affirme qu'il suffit de deux ans encore d'un pareil état de choses pour que sa prédiction s'accomplisse.

Les raisons de cette série de phénomènes, étranges au premier abord, sont pourtant faciles à comprendre. D'abord, à partir de la jonction de l'Atchafalaya avec le Mississippi, la distance qui la sépare du Golfe n'est que de 160 milles, tandis que celle du même point du fleuve aux jetées, est 327 milles.

De plus, la pente de l'une est de 3 pouces à par mille, tandis que celle de l'autre n'est que de 1 pouce et 3/4. Ces faits ont été constatés par la commission, et les chiffres que nous venons de citer, sont tirés de son rapport officiel. On reste étonné devant l'indifférence, inconcevable, de la part des gouvernants, avec laquelle sont accueillies ces révélations. Ne prévoit-on pas

ici des désastres incalculables pour le pays? Il ne s'agit pas seulement de la ruine d'une grande ville, qui a des droits sacrés à la protection du gouvernement général, mais de celle d'une grande partie de la Louisiane, fatalement condamnée à d'effroyables inondations par suite des empiétements incessants d'un cours d'eau indomptable, du bouleversement complet de tout le système des levées de l'Etat, de la perte de presque toutes les régions occidentales de la Louisiane. Nous avons déjà raconté les ravages qu'a exercés l'Atchafalaya, dans le passé. Que sera-ce, quand ses flots ne rencontreront plus d'obstacles devant eux?

Ce n'est pas seulement, un Etat, une grande ville, qui se voient ainsi menacés, c'est l'Union presque tout entière, avec son immense commerce, qui n'aura plus de débouché sûr, qui ne saura désormais comment écouler l'énorme quantité de grains qu'il produit, et n'aura réussi à échapper un instant aux serres des spéculateurs de l'Est que pour y retomber plus lourdement.

On frémit à la pensée de tant de ruines, de tant de millions, dépensés en pure perte, dans la construction et la réparation des levées, des beaux travaux de M. Eads presque complètement annihilés. L'Ouest verra-t-il d'un oeil indifférent se préparer pour nous, cet effroyable avenir, et laissera-t-il s'accomplir la sinistre prédiction du célèbre ingénieur?

Il vient de paraître, à N. York, un ouvrage sur l'éclouage et l'élevage des poulets; le Messager Franco-Américain en parle ainsi: Les frères Brentano, du No. 5 Union Square, viennent de publier un livre utile et intéressant sous le titre "How to Make \$500 Yearly Profit with Twelve Hens". —Le moyen de faire \$500 de rente avec 12 poules. C'est un traité pratique de gallinoculture et la description d'un procédé pour faire éclore les œufs et élever les poulets au moyen de fumier de cheval, procédé dû à M. Corbett, de New York, auquel 45 médailles et diplômes ont été décernés dans les grandes expositions. Ce livre abonde en explications minutieuses appelées à rendre de sérieux services aux fermiers et éleveurs. La volaille qui est une source de grand revenu en Europe, et particulièrement en France, n'a pas encore reçu en Amérique l'attention qu'elle mérite, et il est surprenant qu'un pays aussi vaste et aussi riche en produits de tout genre que celui-ci soit forcé d'importer des œufs. Nous lisons dans la nouvelle publication de MM. Brentano que, d'après les statistiques officielles, 5,467,264 douzaines d'œufs, évaluées à \$732,234 par la douane, ont été importées en onze mois et placées sur le marché, quoiqu'ils fussent déjà vieux à leur arrivée ici.

Nous sommes persuadés que cette invention sera d'un grand service à nos hommes d'affaires et aux éleveurs, car la consommation des œufs aux Etats-Unis produit annuellement la somme énorme de 60 millions de dollars. En France, cette consommation est de 80 millions de dollars, environ \$2.22 par chaque homme, femme et enfant.

La production du sucre d'érable (maple sugar) s'élève, tous les ans, dans le Vermont, à 35,000,000 de livres, soit plus de 15,000 tonnes; dans les autres Etats elle est de 5,000 tonnes—soit, en tout, 20,000. Il se vend une quantité bien plus considérable de sucre à New York.

Les nouvelles mines d'étain, à deux milles au sud-ouest d'Ashtland, comté de Clay, Etat de l'Alabama, sont actuellement en pleine opération et font d'excellentes affaires; elles appartiennent à un Newyorkais qui, depuis deux ans, en a doublé la production. Il a maintenant 45 bocardiers fonctionnant.

Quatre riches habitants de Chicago ont entrepris de construire un capitol pour le Texas. Le coût est de \$3,000,000. Ils prennent en paiement 3,000,000 d'acres. Leur intention est de se livrer à l'élevage en grand. Ils veulent dépenser eux-mêmes \$6,000,000 dans l'affaire, en achats de bestiaux de race et en améliorations de toutes sortes.



WOMEN'S MEDICAL INSTITUTE
LADIES' REGULATING TONIC
THE GREAT FEMALE REMEDY.
THE FAVORITE PRESCRIPTION OF THE
WOMEN'S MEDICAL INSTITUTE,
NUNDA, N. Y., U. S. A.
(FORMERLY BUFFALO, N. Y.)
For Pelopagus Uteri or Falling of the Womb, Inflammation and Ulceration of the Womb and all displacements, Leucorrhœa of Whites, Irregular or Painful Menstruation, Flooding, Sick and Nervous Headache, Indigestion, Dyspepsia, Heartburn, Weakness in Back and Stomach, Seminal, Urinary, Gleet, Kidney Complaint, Barrenness, Nervous Prostration, Depression of Spirits. For Change of Life, or the General Debility of Women, "LADIES' REGULATING TONIC"
has no equal in the world. If you have tried other remedies without success, do not be discouraged, but give "LADIES' REGULATING TONIC" a single trial. It never fails to give quick and permanent relief.
If you are troubled with any weakness or complaint common to our sex, lay aside the doctor's prescription for once, and try "LADIES' REGULATING TONIC," which we guarantee will positively cure you.
\$5.00 will be given for any case of Female Weakness or Inability which "LADIES' REGULATING TONIC" will not cure. This is a bona fide offer, made by responsible ladies, who know from experience what the "LADIES' REGULATING TONIC" can do.
The great success that this remedy has met with has induced several unscrupulous parties to endeavor to imitate its name and style of wrapper. Care should therefore be taken to see that the word "REGULATING" is on the wrapper in red ink, and that our name (Women's Medical Institute, Nunda, N. Y.) is at bottom of same.
We will give \$500 for information and conviction of any one manufacturing, selling, buying, or in any way having any preparation with any of the words, "Ladies' Regulating Tonic," or "Tonic," with intention of defrauding and deceiving the public into the belief that it is our preparation.
Sold by Druggists. Price, \$1.00 per Bottle, or 6 Bottles for \$5.00.
If your druggist cannot furnish or declines to order it of his wholesale house for you, it will be sent direct from our Institute upon receipt of price. Do not let him induce you to accept any other medicine, as he has had on hand for a long time, or any of the unreliable imitations which he makes a heavy profit on than our genuine Female Remedy. There is scarcely a town in the United States where we cannot refer to some lady who has been restored to health by using our remedy. If it does not cure you, we will refund the money.
We make our reputation as wives and mothers, and that of our Medical Institute, on this specific prescription for women.
Leucorrhœa (White) An Infection which is a positive cure for all Discharges, Stinging, Smarting and Painful Sensations of the Urinary Passages, in from two to five days. Sold by Druggists. Price, 50 cents, or sent by mail, postpaid, for 30 cents in 5-cent stamps.
Ladies' Regulating Tonic Pills. A great improvement over all other porous pills. Especially adapted to the female system. Sold by druggists. Price, 25 cents, or sent by mail, postpaid, for 30 cents in 5-cent stamps.
The Women's Medical Institute is an association of Lady Physicians, who have successfully treated the diseases common to their sex, for years. Treatment given to ladies suffering from any disease, either by mail or at the Institution. Wives, Mothers and Daughters can obtain advice concerning their health and diseases by mail, free, by sending symptoms and description of disease.
If we can be of any service to you or any of your friends who are suffering from disease, we trust you will write us. It will cost nothing, and our advice may cure. Enclose two stamps for our pamphlet to women. Please mention this paper. Faithfully yours,
WOMEN'S MEDICAL INSTITUTE,
NUNDA, N. Y.

PRIX ETONNAMENT REDUITS!
REDUITS EN ATOMES!
MIS EN PIECES DE DROITE ET DE GAUCHE!
Le reste de notre fonds de Marchandises doit s'écouler!

LISEZ CE QUI SUIT:
PEA JACKETS, pour hommes, \$2.00; ancien prix \$4.00.
SURTOUTS, pour hommes, \$4.00; ancien prix \$8.00.
SURTOUTS, dite "Monsieur," pour hommes, \$5.00; ancien prix \$9.00.
SURTOUTS, dite "Chinchilla," pour hommes, \$6.00; ancien prix \$10.00.
SURTOUTS, dite "Chinchilla," pour hommes, \$8.00; ancien prix \$12.00.
Le plus bel assortiment de SURTOUTS et d'ULSTERS dits "New Market," à des prix d'une Modicité Ansigule.
Le monde vient d'Alger, de Grèce, de Jefferson City, de Carrollton; au feu, depuis que se poursuit cette vente, c'est un très grand foule, du matin au soir, que les acheteurs affluent en.

Notre Vaste et Incomparable Magasin.
MESDAMES! MESDAMES!
Consultez vos bourses, et venez voir vos chers petits enfants à des Prix Sans Précédents!
Ayant fait achat, en manufacture, de 2,000 Costumes pour Jeunes Gens et Enfants, à partir de DIMANCHE, 21 Janvier, je les offrirai en vente aux prix suivants: 500 Habillements d'Enfants (de 3 à 9 ans) quatre couleurs différentes, réduits de \$3 à \$1.75; 500 Pantalons à deux rangées de boutons, et pantalons pour enfants, de nuances diverses, réduits de \$4 à \$2.50.
500 Habillements (tout laine) avec pantalons longs, pour garçons (de 9 à 12 ans), réduits de \$7.50 à \$5.00.
500 Habillements (tout laine) avec pantalons longs, pour garçons (de 10 à 16 ans), réduits de \$10.00 à \$5.00.

EXTRAORDINAIRE.
500 Surtouts Chinchilla pour enfants de 2 1/2 à 6 ans, à \$2.50.
En appelant l'attention publique sur les prix qui précèdent, j'ajouterai que mon Fonds de Marchandises (Stock) réunit Toutes les Nouveautés
LINGE FAIT SUR COMMANDE, à la dernière mode, pour Messieurs, Jeunes Gens, Garçons et Enfants.
Grande Variété d'Articles de Toilette pour Messieurs et Jeunes Gens.
—AUSI—
Des Chapoux de Castor, de Laine et de Soie de tous genres.
Nous nous plaignons à informer nos amis et clients que nous nous sommes assurés les services de M. H. Schreyber comme coupeur de notre département de Linge fait sur commande. La réputation de M. S., comme maître en sa profession, est parfaitement établie en cette ville. Nous avons un assortiment choisi de CASIMIRS de fantaisie et de DRAPS double largeur, de DIAGONALS tricotés importés tout exprès pour nos clients.
Coupez du journal cette adresse et ne commettez pas d'erreur.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 9 heures.

MICHEL LION,
195, 197 et 199 rue Décar, coin Ste-Anne, en face le Marché Français aux viandes.
Joseph Corbet,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
TIENT constamment au mains et fait sur commande des CERCEUILS de toutes sortes à des prix modérés.
Atelier rue du Nord, près Union, derrière la grocerie de Chris. Dutilleul.
L. I. TANSEY,
Opelousas, La.
Attorney at Law,
Prompt attention given to collection of claims.
AVOCAT.
Attention toute spéciale donnée à la collection des réclamations.
myllif

ACADEMIE DE STE. MARIE,
Opelousas, St Landry, Lne.
LES classes de cette Académie recommencent le lundi, deux octobre. Les parents sont priés d'envoyer leurs enfants dès le premier jour.
Trés-Rév. G. RAYMOND, A. M., D. D.,
Directeur.
Rév. J. F. RAYMOND,
ISIDORE MEEHAN.
30sep-41
KENNETH BAILLIO,
AVOCAT, Opelousas, bureau près de celui de Joseph M. Moore—Exercera dans le Cours du huitième district judiciaire et devant la Cour Suprême à Opelousas. Des affaires importantes seront prises des paroisses avoisinantes.
(sept. 3 1876. 461)

NOUVEAU MAGASIN.
Le "New Orleans Cheap Store."
Rue Main, vis-à-vis le Bureau de Poste, OPELOUSAS.
J'entre de renouveler un assortiment complet de nouvelles marchandises, telles que Marchandises Sèches, Habillements Confectionnés, Chaussures, Groceries, Vins, Liqueurs, Etc., Etc.
Que j'offre aux prix de la Nlle-Orléans, pour du comptant. TOUS sont invités à venir examiner mes marchandises et se renseigner sur mes prix avant de faire leurs achats ailleurs; cela ne leur coûtera rien, et ils pourront épargner de l'argent en ce faisant.
Les plus hauts prix du marché seront payés pour la Mousse, la Laine et les Peaux, et toute espèce de produits du pays.
ETIENNE LATREYTE,
Opelousas, 13 Nov. 1880.

BURKE & THOMPSON,
WHOLESALE
GROCERS
—AND—
IMPORTERS,
No. 66 Tchoupitoulas
—AND—
No. 11 Commerce Street,
New Orleans
L. A.

LOUIS PUCHEU,
Rue Main, Opelousas,
(Ancien emplacement de Julien Claude.)
MARCHAND DE
Groceries, Provisions,
Quincaillerie, Faïence, Verrerie, Ferblanterie, Utensiles dits "Granite-ware," Fruits, Etc.
Huiles, Couleurs, Vernis,
Boîtes de Salon, et les célèbres Boîtes de Cuisine "Charter Oak," et autres.
BUVETTE joignant le magasin, où l'on trouvera les meilleures boissons; aussi,
Un Salon d'Hôtres. —
313a

Manufacture de Voitures.
L'ART de l'encouragement qui lui a été accordé jusqu'à présent par le public de cette Paroisse, le soussigné remercie sincèrement ceux qui l'ont ainsi encouragé, et sollicite en même temps la continuation de leur patronage. Il sera toujours prêt à manifester des buggies, hacks et autres véhicules sur commande et de main de maître. Les réparations aux voitures, tant charonnage que ferrage, seront exécutées avec précision et promptement et aux prix les plus modérés, pour du comptant seulement. D'ordinaire, tout ouvrage qui ne sera pas payé sur livraison, portera 10 pour cent d'augmentation pour les frais de collection; mais, si l'ouvrage est payé avant de commencer, il sera fait à un prix plus modéré. D'ordinaire, tout ouvrage qui ne sera pas payé sur livraison, portera 10 pour cent d'augmentation pour les frais de collection; mais, si l'ouvrage est payé avant de commencer, il sera fait à un prix plus modéré. D'ordinaire, tout ouvrage qui ne sera pas payé sur livraison, portera 10 pour cent d'augmentation pour les frais de collection; mais, si l'ouvrage est payé avant de commencer, il sera fait à un prix plus modéré.
S. P. CLARK,
Opelousas, 20 Janvier 1877.

AVIS.
LES personnes résidant dans la paroisse de St. Landry qui doivent des licences sur leurs professions, occupations ou métiers, ou vertu de lois existantes, sont par les présentes notifiées que les dites licences, si elles ne sont pas payées avant le 1er Avril prochain, 1883, seront collectées avec frais par l'avocat spécialement désigné par le Gouvernement à cet effet.
C. C. DUBOIS,
Shérif et Collecteur des Taxes.
Opelousas, 17 Février, 1883.

PENSION PRIVÉE,
No 63 Rue Bourbon, Nlle-Orléans.
—TENUE PAR—
Mr. & Mmc. M. BELL,
(Dernièrement de St. Landry.)
CHAMBRES GARNIES. La pratique de nos amis et connaissances de St. Landry est respectueusement sollicitée.

LOUIS VATTER,
MEUBLIER,
Rue Dumaine, entre les ateliers de V. Lustrapet et P. Gosselin, Opelousas.
MEUBLES de toutes sortes réparés. Tous meubles remis à neuf. Tout ouvrage garanti. Prix modérés.
Opelousas, 30 Juillet, 1881.

COUVENT
—DE—
L'IMMACULEE CONCEPTION,
Sous la direction des
Sœurs Marianites de Ste-Croix,
Opelousas, St. Landry, Lne.

LES classes du Couvent auront lieu le lundi 4 septembre. Les parents sont instamment priés d'envoyer leurs enfants dès le premier jour.
COUVENT DE ST. JOSEPH,
Opelousas.
LES classes du Couvent commenceront le lundi, 2 octobre.
LES SŒURS DE LA STE-FAMILLE.
30 septembre 1882.

IMPRIMERIE
—DU—
COURRIER DES OPELOUSAS
On exécuté à nos Bureaux, des impressions en tous genres, de luxe et de commerce.
Prix Modérés.
Une Visite Sollicitée.

Le Courrier des Opelousas,
PUBLIE LE SAMEDI PAR
LEONCE & L. A. SANDOZ.
L'ABONNEMENT sera de \$2.50 par an, payable d'avance, ou trois piastres dans le courant de l'année.
LES AVIS se paieront cinquante cents par carré pour la première insertion et vingt-cinq cents par carré pour chaque insertion subséquente. Huit lignes ou moins constitueront un carré.
Les avis qui seront envoyés pour être publiés seront insérés en Français et en Anglais (à moins qu'il n'en soit autrement ordonné) jusqu'à ce que l'éditeur juge à propos de les discontinuer.
Les candidats aux faveurs publiques devront payer quinze piastres d'avance, s'ils veulent se faire annoncer.
Les nécrologes, les lettres de remerciement, les réclames, les communications d'un genre personnel, etc., se paieront au taux des avis. Les articles d'une nature personnelle (quand toutefois ils seront admissibles) se paieront vingt cents la ligne et d'avance.

MRS. C. BELL,
Private Boarding House,
63 Bourbon Street,
Between Bienville and Conti,
NEW ORLEANS.
Rooms with or without Board.
All orders for cloaks, dresses, bonnets, trunks, etc., will be promptly attended to.

THE DAILY STATES,
Office—No. 90 Camp St., New Orleans.
H. J. HEARSEY, EDITOR.
Terms of Subscription:
Subscribers by mail, six months, \$2.50; by mail, one year, \$4.50.
The Daily City Item,
PUBLISHED EVERY EVENING
—BY THE—
City Item Printing Company,
Office, No. 39 Natchez Street, New Orleans.
M. F. BIGNÉY, Editor.
Terms of Subscription:
One year, \$6; six months, \$3.50; three months, \$1.75; one month, 60 cents; one week, 15 cents; single copy, 5 cents, payable in advance.

WOOD! WOOD!
A LARGE Supply of Fire Wood always on hand and for sale at moderate prices. All orders filled on the shortest notice. Also bill orders for lumber at the lowest rates.
J. E. HOUSTON